

# BREVET D'INVENTION

P.V. n° 145.815

Classification internationale

N° 1.569.025

E 05 b



Perfectionnement au montage des paillettes de serrures à barillet.

Société dite : D A V résidant en France (Haute-Savoie).

Demandé le 28 mars 1968, à 13<sup>h</sup> 43<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré par arrêté du 21 avril 1969.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 22 du 30 mai 1969.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention concerne l'agencement des paillettes montées à coulissement dans des fentes transversales de barillet incorporés dans des serrures de tous types, telles que celles utilisées, par exemple, sur les portières, les capots et couvercles de coffres de véhicules automobiles.

Pour retenir les paillettes dans le barillet, on a eu recours, jusqu'à maintenant, à différents procédés. Un premier procédé consiste à placer, dans le corps du barillet, une goupille ou une barrette qui se trouve sur le trajet d'un élément des paillettes. Suivant un autre procédé, chaque paillette est munie d'un ergot qui se déplace dans une encoche intérieure du barillet et celui-ci est alors fabriqué en deux pièces pour permettre le montage des paillettes, et il faut encore prévoir des moyens d'assemblage de ces deux pièces. Enfin, suivant un troisième procédé, on produit une déformation locale du corps du barillet vers l'intérieur afin de former une saillie qui trouve sa place dans une encoche de la lamelle propre à limiter la course de celle-ci.

Tous ces procédés nécessitent des opérations supplémentaires pour le verrouillage des paillettes après leur montage dans le barillet et la plupart d'entre eux nécessitent aussi un certain nombre de pièces supplémentaires à cet effet.

Le but de l'invention est de réaliser une serrure à barillet dans laquelle les paillettes présentent une structure particulière grâce à laquelle elles se trouvent automatiquement verrouillées dans le barillet après leur mise en place, sans qu'il soit nécessaire, non seulement de prévoir à cet effet aucune pièce supplémentaire, mais aussi sans qu'il soit nécessaire de procéder à une opération supplémentaire en dehors des simples opérations de montage classique.

A cet effet, suivant l'invention, un bec en saillie sur l'un des bords longitudinaux de chaque paillette est formé à l'extrémité d'une languette découpée dans la partie marginale correspondante de la paillette et coulisse dans un évidement qui est pratiqué dans le corps du barillet et dont l'une au moins des extrémités sert de butée de limitation de course dudit bec et par conséquent de la paillette, la saillie de ce bec étant telle que, compte tenu de l'élasticité du matériau dont sont faits la paillette et éventuellement le corps du barillet, la languette puisse fléchir suffisamment, sans dommage, pour permettre le montage de la paillette dans la fente transversale correspondante du barillet lors de l'assemblage de la serrure.

Grâce à cette structure particulière, lorsque, au moment du montage initial de la serrure, on met une paillette en place dans le barillet, sa languette fléchit au moment où le bec s'engage dans la fente transversale correspondante du barillet, puis elle reprend sa position initiale lorsque ledit bec tombe dans l'évidement du corps dans lequel il prend définitivement sa place. A partir de ce moment, au cours des mouvements de coulissements de la paillette dans le barillet lors de l'utilisation de la serrure, le bec se déplace dans l'évidement du barillet, et de toute façon, empêche la paillette de sortir inopinément de son logement dès qu'elle y a été engagée.

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description suivante et à l'examen des dessins annexés qui représentent, à titre d'exemple non limitatif, un mode de réalisation d'une serrure à barillet perfectionnée suivant l'invention.

Sur ces dessins :

La figure 1 est une vue en élévation de l'ensemble du barillet, et

Les figures 2 et 3 sont à plus grande échelle,

des coupes transversales faites, respectivement, suivant les lignes II-II et III-III de la figure 1.

Le barillet de serrure, représenté dans son ensemble sur la figure 1 et désigné par 1, renferme suivant une technique classique plusieurs paillettes 2 qui peuvent coulisser dans des fentes transversales 3 (figure 2) pratiquées dans ledit barillet.

Une clé profilée 6 (figure 1) peut s'engager axialement dans une rainure 7 de profil conjugué (voir aussi figures 2 et 3) pratiquée dans le corps de barillet 1.

En saillie sur l'un de ses bords longitudinaux, chaque paillette 2 présente un ergot 8 contre lequel s'appuie une extrémité d'un ressort de rappel 9 dont l'autre extrémité s'appuie dans le fond d'un évidement correspondant 12 du barillet 1. Ce ressort tend à faire coulisser la paillette 2 dans le sens de la flèche *f*, de telle façon que lorsque la clé n'est pas en place dans la serrure, la paillette considérée se trouve en saillie à l'extérieur du barillet et engagée dans une gorge longitudinale correspondante 14 pratiquée dans la partie complémentaire de la serrure dans laquelle pivote le barillet 1.

En saillie sur l'autre bord longitudinal de la paillette 2, un bec 16 est formé à l'extrémité d'une languette 17 découpée dans la partie marginale correspondante de la paillette, cette languette 17 pouvant fléchir vers l'intérieur, sans déformations permanentes, en fonction de l'élasticité du matériau dont est faite la paillette 2. Le bec 16 est logé dans un évidement 19 du barillet 1 qui, dans l'exemple, s'étend sur toute la longueur dudit barillet munie de paillettes coulissantes 2.

L'une, au moins, des extrémités de cet évidement, considéré dans le sens de déplacement de la paillette correspondante 2, à savoir l'extrémité 22, sert de butée au bec 16 de façon à empêcher la paillette 2 de sortir du barillet 1 dans le sens de la flèche *f*, sous l'action du ressort de rappel 9, au-delà de sa course normale de sortie par laquelle elle assure la fermeture de la serrure.

Etant donné que dans le sens opposé à celui de la flèche *f*, la paillette 2 ne peut sortir du barillet puisqu'elle est retenue par son ressort de rappel 9, l'autre extrémité 23 de l'évidement 19 du barillet n'est pas nécessairement fermée, puisque, en principe, il n'est pas nécessaire qu'elle retienne le bec 16. Cependant pour des raisons de fabrication, il peut être commode de fermer également cette extrémité 23 de l'évidement 19.

Pour mettre la paillette 2 en place dans le barillet 1 on l'engage dans la fente transversale 3 du barillet, en même temps que son

ressort de rappel 9, évidemment dans le sens opposé à celui de la flèche *f*. Lorsque la paillette est engagée d'une certaine quantité dans la fente 3, son bec 16 vient en contact avec le barillet et sa partie inclinée 16A repoussée par le barillet oblige la languette 17 à fléchir vers l'intérieur, de sorte que, lorsqu'on continue à pousser la paillette 2 dans le barillet, l'extrémité du bec 16 frotte contre le bord correspondant de la fente 3, puis retombe bientôt dans l'évidement 19 du barillet. A partir de ce moment, la paillette 2 se trouve verrouillée en place et ne peut plus sortir inopinément.

Le fonctionnement de la paillette lorsqu'on ouvre ou lorsqu'on ferme la serrure, n'est aucunement influencé par la présence de sa languette élastique 17 qui assure cependant efficacement son verrouillage sans le secours d'aucune pièce supplémentaire et sans qu'il soit nécessaire de procéder à aucune opération à cet effet.

Les paillettes peuvent être exécutées avec les matériaux habituellement utilisés à cet effet, par exemple en laiton, ou bien en tout autre matériau approprié présentant une élasticité suffisante, par exemple en matière plastique. La saillie du bec 16 et la longueur de la languette 17 sont choisies en fonction de l'élasticité du matériau et de ses possibilités de fléchissement sans déformations permanentes.

Bien entendu, l'invention n'est pas limitée au mode de réalisation décrit et représenté, on peut y apporter des modifications, sans sortir, pour cela du cadre de l'invention.

#### RÉSUMÉ

L'invention a pour objet :

1° Un barillet de serrure du type comportant des paillettes montées à coulissement dans des fentes transversales dudit barillet, remarquable en ce qu'un bec en saillie sur l'un des bords longitudinaux de chaque barillet est formé à l'extrémité d'une languette découpée dans la partie marginale correspondante de la paillette et coulisse dans un évidement qui est pratiqué dans le corps du barillet et dont l'une au moins des extrémités sert de butée de limitation de course dudit bec et par conséquent de la paillette, la saillie de ce bec étant telle que, compte tenu de l'élasticité du matériau dont est faite la paillette, la languette puisse fléchir suffisamment, sans dommage, pour permettre le montage de la paillette dans la fente transversale correspondante du barillet lors de l'assemblage de la serrure.

2° A titre de produit industriel nouveau, tout barillet de serrure à paillettes comportant,

séparément ou en combinaison une ou plusieurs des caractéristiques décrites, notamment dans le paragraphe 1° du présent résumé. 3° A titre de produit industriel nouveau, toute serrure munie d'un barillet à paillettes tel que défini sous 2°.

Société dite : D A V

Par procuration :

Cabinet GUERBILSKY

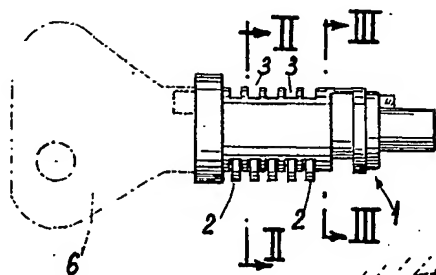


FIG. 1

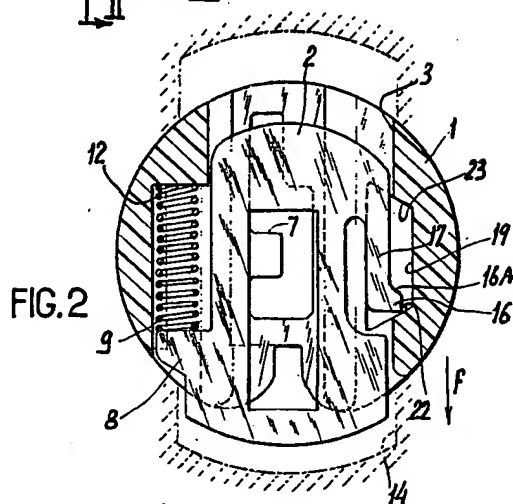


FIG. 2

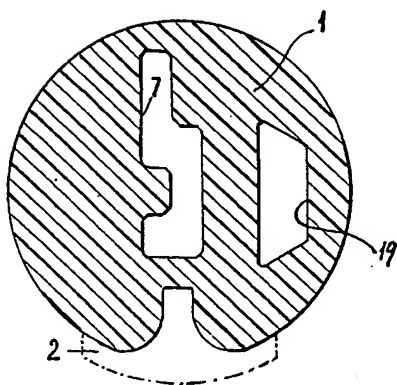


FIG 3